

« Là où justice, paix et communauté sont vécues, là les signes des temps sont reconnus, là ils correspondent à la volonté de Dieu qui se dévoile en eux » (Martin Maier, s.j., in « Oscar Romero, prophète d'une Église des pauvres », Éditions Vie chrétienne).



Entre Jean & Loup

Communauté paroissiale

Saint Jean-Baptiste & Saint Loup
N° 324 **FÉVRIER 2017**

MESSE INTERPAROISSIALE LE 5 FÉVRIER

Après la paroisse de Bomel et celle de Saint-Nicolas, notre paroisse invite à une messe interparoissiale **en l'église Saint-Loup le dimanche 5 février à 10h30** (et non pas à 11h). Elle se clôturera par le partage d'un verre de l'amitié. Cordiale bienvenue à chacune et à chacun!

DÉSORMAIS : MESSES À ST-LOUP À 10H30

À partir du 5 février 2017, les messes seront célébrées à Saint-Loup les dimanches et jours de fête à 10h30.

De plus, les membres du Conseil paroissial invitent à se joindre à eux pour une **visite de l'église Saint-Loup le dimanche 12 février de 11h30 à 12h30** avec André DASSY, président des Amis de Saint-Loup.

1^{er} DÎNER PAROISSIAL LE 12 MARS

En remplacement des Soupers paroissiaux, le 1^{er} dîner de la paroisse St-Jean-Baptiste et St-Loup aura lieu le **dimanche 12 mars à partir de 12h pour l'apéritif**. Il se déroulera à l'Escholle Dominicale pour les Pauvres de la rue Rupplémont. Les détails (menu, prix, etc.) seront communiqués après le Conseil paroissial du 30 janvier dans une invitation séparée à diffuser parmi proches, amis et connaissances pour vivre ensemble ce moment de convivialité et de solidarité.

AVEC ÉVÊQUE ET PAYSANS GUATÉMALTÈQUES

Pour le Carême de Partage 2017, Entraide et Fraternité recevra des partenaires du Guatemala, dont **Mgr Ramazzini**, qui donnera une conférence le **lundi 6 mars à 20h à la Faculté des Sciences de l'Université de Namur, rue Grafé, salle CH01, au rez-de-chaussée**. Évêque de Huehетенango depuis 2012, Mgr Ramazzini fut d'abord évêque de San Marcos. Il a été président de la Conférence épiscopale du Guatemala et en préside à présent la Commission Justice et Solidarité. Il est aussi président et représentant légal de la Commission Écologie et Paix, une association nationale luttant contre l'appropriation des ressources naturelles par les multinationales. Il est mondialement connu pour ses engagements et ses prises de position contre les injustices sociales et en faveur des populations mayas.

POUR VIVRE ENSEMBLE EN IRAK ET CHEZ NOUS

Sous le signe de l'ouverture aux autres, chère à notre paroisse, sœur Marianne Goffoël, dominicaine missionnaire, a témoigné lors de la célébration et du pique-nique du dimanche 15 janvier à propos de son récent retour en Irak, où elle garde des liens profonds pour y avoir vécu une douzaine d'années à Mossoul parmi chrétiens et musulmans.

Voulue comme un soutien à un peuple meurtri, cette visite s'est faite dans le Kurdistan où la plupart des chrétiens, mais aussi des musulmans, des adeptes de la très ancienne religion qu'est le yézidisme et autres Irakiens se sont réfugiés en août 2014 dans les rues, cours d'églises, hangars, immeubles inachevés, et, au début, dans les écoles et sous tentes. Après trois mois, des villages entiers de containers ont permis à des familles d'avoir un toit, mais aussi un dispensaire proche avec médecins, infirmières et infirmiers bénévoles ou à peine payés, alors qu'il y a beaucoup de décès d'aînés, de traumatismes parmi les adultes et de violences chez les enfants.

Elles-mêmes en exil, des religieuses dominicaines ont d'abord aidé matériellement ces réfugiés. Étant anciennes enseignantes, elles ont ensuite veillé à louer des maisons pour ouvrir des jardins d'enfants et à scolariser les jeunes en payant des professeurs ou en se remettant elles-mêmes au travail. A particulièrement frappé sœur Marianne la présence, dans chaque camp, d'une croix, d'une église, rappel d'un exode forcé, mais qu'ont voulu ces chrétiens plutôt que de devoir renoncer à leur foi, parce qu'ils croient pouvoir dire « *J'ai du poids aux yeux du Seigneur et ma puissance, c'est mon Dieu* », selon les paroles du prophète Isaïe lues ce 15 janvier à St-Loup.

Aujourd'hui, il y a toujours des camps et des tentes, surtout pour les yézidis, les plus persécutés par Daesh, alors que les musulmans ont souvent été arrêtés avant d'entrer au Kurdistan et qu'il est difficile de distinguer un musulman d'un autre. Et parmi les projets mis sur pied pour les réfugiés, il y a celui organisé par l'évêque de Kirkouk pour permettre à des étudiantes et étudiants de toutes les religions de poursuivre des études en arabe. Soit une belle expérience d'apprentissage pour un vivre-ensemble sans lequel il n'y aura pas d'avenir pour l'Irak ! À présent, beaucoup de réfugiés tirent un trait sur leur passé et voudraient aller à l'étranger en pensant à leurs enfants. D'autres espèrent retrouver de leurs biens. Mais depuis la libération du village chrétien de Qaracoche, certains ont pu s'y rendre compte des dégâts et des ruines causés par Daesh...

EN RESTANT UNIS ET AUTOCRITIQUES

D'après ce que sœur Marianne Goffoël a vu l'automne dernier en Irak et ce qu'elle a partagé le 15 janvier à Namur, l'esprit de vengeance n'habite pas le cœur des réfugiés vivant au Kurdistan: « *Partout des gens prient et chantent. Leur foi est grande et leur confiance sans limite. Me revient à l'esprit cette image d'une classe de vingt-trois enfants chantant 'Nous sommes les papillons de la paix'...* ». Pour elle, le but de Daesh est de provoquer le chaos, de déconstruire ce qui a été construit, ce qui augmente la suspicion et le rejet des musulmans. Et d'ajouter :

«Mais des musulmans mettent en garde de ne pas tomber dans ce piège. Car l'intolérance qui en découle est un bon argument pour la propagande de Daesh auprès des jeunes en faisant passer les occidentaux comme les persécuteurs des musulmans. Ce rejet se vit des deux côtés. Nous, nous percevons l'islam uniquement comme violent et les musulmans souffrent d'une remontée de l'islamophobie. Ils nous supplient de poursuivre le dialogue et même de l'intensifier pour se montrer plus que jamais unis. Pour reprendre les paroles de l'un d'eux, 'nous avons besoin de femmes et hommes qui osent, ensemble, être constructivement autocritiques'. Il s'agit d'étudier les raisons du chaos (religieuses et historiques, autant que politiques et économiques) et de prendre ses responsabilités dans la recherche de solutions concrètes... Les discours ne suffisent pas. Il faut travailler ensemble, briser les cloisonnements et contribuer à des projets communs ici et là-bas, mettre de l'ordre dans le chaos qui colonise nos esprits, refuser d'être aveuglé par l'émotion et ouvrir nos cœurs ici et là-bas. Ainsi, il s'avère que certains sont donc bien conscients du problème et insistent sur cette autocritique. Des sociologues comme ceux du Centre interdisciplinaire d'études de l'islam dans le monde ou CISMOC de Louvain-la-Neuve constatent, eux aussi, qu'il y a des discours musulmans de mépris, voire de haine qui circulent parmi des jeunes et des moins jeunes, des logiques meurtrières d'identité et d'altérisation radicale de l'autre qui se propagent depuis les années '70. Et il y a aussi des logiques sociales d'exclusion et de marginalisation qui rendent certains jeunes réceptifs à la propagande radicale. Mais à Bruxelles, les Pères Blancs, le centre chrétien pour les relations avec l'islam El Kalima et les Dominicains organisent des conférences ou cours et aussi des groupes d'échange où des chrétiens et des musulmans ont le droit de dire ce qu'ils croient, de s'exprimer librement, de communiquer leurs recherches, sans apologie ni dénigrement. Ces voix sont trop peu entendues et il faut leur donner l'occasion de se faire entendre. Car c'est ainsi qu'on construit un vivre ensemble solide et prometteur.

Aussi, sans attendre des résultats immédiats, continuons à créer des relations de confiance, dans la durée et la persévérance, à offrir des projets d'idéaux en les concrétisant. Et souhaitons-nous bonne route!».

REMERCIEMENTS

Tout ce qu'a partagé sœur Marianne Goffoël le 15 janvier a été très apprécié. Et surtout qu'à l'issue du pique-nique, elle a, à travers la projection de photos, rappelé le riche passé de l'Irak lié aux fameux fleuves déjà évoqués en Genèse 2,10, à Abraham, au code d'Hammourabi, aux villes de Babylone et de Ninive (Mossoul), aux yézidis, aux chrétiens et aux musulmans de diverses traditions. Elle a aussi montré les destructions faites par Daesh, jusque dans celles d'importants manuscrits parfois restaurés, ainsi que la présence de religieuses dominicaines parmi les exilés qui ont perdu leurs fermes, biens et ...travail. Et elle a qualifié de catastrophiques l'invasion de l'Irak à la fin du siècle dernier et le fait que toutes les communautés ne soient pas représentées au gouvernement.

De là le commentaire reçu d'un paroissien: «*J'ai apprécié le pique-nique, autre façon de faire communauté, et la présentation simple, claire et compréhensible de la situation en Irak. Elle allait à l'essentiel. Exposé non docte, mais solide sur le fond et d'une émotion maîtrisée, qui donnait vie à des existences remplies de souffrances et de joies, à des peuples divers. Intervention et questions-réponses m'ont permis de situer et de relier ce que j'avais lu* ».

À signaler aussi que sœur Marianne a indiqué le travail fait par la Commission interdiocésaine pour les relations avec l'islam à travers ses journées d'études annuelles (dont celle du 1^{er} mars) et ses contacts à Bruxelles, ainsi que dans les provinces du Hainaut, de Liège et du Brabant wallon, tandis que Mgr Warin est venu la saluer à St-Loup. Sœur Marianne a encore signalé les « mea culpa » de nombreux musulmans.

Le montant de 400 € de la collecte du 15 janvier a été versé au compte BE61 3630 4861 4117 des Dominicaines de Ficherfontaine auquel tout don peut aussi être versé pour soutenir leurs consœurs. Pour cet appui et notre accueil, sœur Marianne nous a remerciés et nous a adressé ses bons vœux.

À LIRE

Concernant la formation du lien social et le vivre ensemble, notre ami l'abbé José Reding conseille de lire les trois ouvrages suivants :

- « Quelles valeurs partager et transmettre aujourd'hui ? », une réflexion sur l'être fraternel aujourd'hui du philosophe Abdennour Bidar courageusement engagé au cœur de la communauté musulmane de France (Éditions Albin Michel) ;
- « Un certain vivre ensemble ; musulmans et juifs dans le monde arabe » de Daniel Sibony (Éditions du Seuil, 1982) ;
- « La bonté humaine - altruisme, empathie, générosité » par Jacques Lecomte. Et si, contrairement à ce que l'on a longtemps affirmé, la violence et l'égoïsme ne correspondaient pas à notre nature profonde ? Une synthèse lumineuse de l'anthropologie qui remet au premier plan la dimension théorique et pratique de la bonté humaine. Par un auteur aux racines chrétiennes. (Éditions Odile Jacob).